

L'intéressant travail dont nous venons de parler jettera certainement un trait de lumière sur ces contrées toutes pleines d'avenir. En livrant ainsi à la publicité ces rapports d'une exacte précision, l'auteur a le double mérite d'ouvrir un horizon pour ainsi dire nouveau à un grand nombre de lecteurs et d'être utile à son pays dans une large mesure.

DARGIS.

X***

VOYAGE DE GULLIVER

- A -

LILLIPUT

CHAPITRE II

Cet inventaire était conçu dans les termes suivants :

Premièrement : dans la poche droite du juste-au-corps du grand homme Montagne (c'est ainsi que je rends ces mots :) Quimbus Flestrin, après une visite exacte nous n'avons trouvé qu'un morceau de toile grossière, assez grand pour servir de tapis de pied dans la principale chambre de parade de votre majesté. Dans la poche gauche, nous avons trouvé un grand coffre d'argent avec un couvercle de même métal que nous, commissaires n'avons pu lever. Nous avons prié le dit homme Montagne de l'ouvrir : et l'un de nous étant entré dedans, a eu de la poussière jusqu'aux genoux dont il a éternué pendant deux heures et l'autre pendant sept minutes. Dans la poche droite de sa veste, nous avons trouvé un paquet prodigieux de substances blanches et minces pliées l'une sur l'autre, environ de la grosseur de trois hommes attachées d'un câble bien fort et marquées de grandes figures noires lesquelles il nous a semblé être des écritures. Dans la poche gauche, il y avait une machine plate armée de grandes dents très longues qui ressemblent aux palissades qui sont devant la cour de votre majesté. Dans la grande poche du côté droit de la culotte nous avons vu un grand pilier de fer croix attaché à une grosse pièce de bois plus large que le pilier et d'un côté du pilier il y avait d'autres pièces de fer en relief, serrant un cailloux coupé en talus : nous n'avons su ce que c'était ; et dans la poche gauche il y avait encore une machine de la même espèce. Dans la plus petite poche du côté droit, il y avait plusieurs pièces blanches qui nous ont paru être d'argent, étaient si larges si pesantes que mon confrère et moi nous avons eu de la peine à les lever. Item, deux sabres de poche dont la lame s'emboîtait dans une rainure du manche et qui avait

le fil fort tranchant ; ils étaient placés dans une grande boîte ou étui. Hors du gousset droit pendait une grande chaîne d'argent, avec une machine très merveilleuse au bout. Nous lui avons commandé de tirer hors du gousset tout ce qui tenait à cette chaîne : cela paraissait être un globe dont la moitié était d'argent, et l'autre était d'un métal transparent. Sur le côté transparent, nous avons vu certaines figures étranges tracées dans un cercle. Nous avons cru que nous pourrions les toucher : mais nos doigts ont été arrêtés par une substance lumineuse. Nous avons appliqué cette machine à nos oreilles : elle faisait un bruit continu, à peu près comme celui d'un moulin à eau et nous avons conjecturé que c'est ou quelque animal inconnu ou la Divinité qu'il adorait : mais nous penchons plus du côté de la dernière opinion, parce qu'il nous a assuré qu'il faisait rarement aucune chose sans l'avoir consultée. Il l'appelait son oracle, et disait qu'elle désignait le temps pour chaque action de sa vie. Du gousset gauche il tira un filet presque assez large pour servir à un pêcheur mais qui s'ouvrait et se fermait : nous avons trouvé au dedans plusieurs pièces massives d'un métal jaune ; si c'est du véritable or il faut qu'elles soient d'une valeur inestimable !

Ainsi, ayant par obéissance aux ordres de votre majesté fouillé exactement toutes ses poches, nous avons observé une ceinture autour de son corps faite de la peau de quelque animal prodigieux à laquelle, du côté gauche pendait une épée, de la longueur de six hommes et du côté droit une bourse ou poche partagée en deux cellules chacune étant capable de contenir trois sujets de votre majesté. Dans une de ces cellules, il y avait plusieurs globes ou balles d'un métal très pesant, environ de la grosseur de notre tête et qui exigeait une main très forte pour les lever ; l'autre cellule contenait un amas de certaines graines noires mais peu grosses et assez légères car nous en pouvions tenir plus de cinquante dans la paume de nos mains.

Tel est l'inventaire exact de tout ce que nous avons trouvé sur le corps de l'homme Montagne qui nous a reçu avec beaucoup d'honnêteté et avec des égards conformes à la commission de votre majesté. Signé et scellé le quatrième jour de la lune quatre-vingt-neuvième du règne très heureux de votre majesté.

FLESEN FRELOCK, MARS FRELOCK

Corrigez la pagination depuis page 115.

N'oublions point que l'*Étudiant* ne paraît pas en juillet et août.